

La réalisation d'un tel propos nécessite la mobilisation d'un orchestre de grande dimension comprenant, et l'énumération me paraît nécessaire, d'abord les pupitres de cordes soit au moins 60 en partant de 8 contrebasses, puis les bois habituels, soit, par quatre :

1 piccolo ou ottavino, 3 flûtes, (*la 3^e jouant aussi du piccolo*),
3 hautbois, 1 cor anglais,

1 petite clarinette mi♭, 2 clarinettes si♭, 1 clarinette basse si♭,
3 bassons, 1 contrebasson

et les cuivres, soit, 6 cors en fa et en mi,
4 trompettes en ut et en mi, 3 trombones, 2 tubas

et enfin, les percussions, 3 timbales, cloches tubulaires, glockenspiel,
grosse caisse, cymbales, triangle

sans oublier, 2 harpes et un orgue.
Ça s'appelle un grand orchestre.

Outre son court prélude ou prologue, l'œuvre comprend huit parties dûment répertoriées et qui s'enchaînent. Ils symbolisent les "discours manichéens" du poète-prophète Zarathoustra.

Soyez rassurés, il n'est pas indispensable de connaître leurs titres pour apprécier la grandiose construction sonore de ce génie de l'orchestration qu'est Richard Strauss. On est stupéfié par ce que l'on entend mais aussi, une chance, par ce que l'on voit sur le plateau. Vous en avez pour environ trente minutes. Mais dense !

Les plus fins musiciens pourront repérer les deux tonalités fondamentales qui s'affrontent soit, l'une, simple, voire primitive et symbolisant la nature, le ut majeur, et l'autre, plus ambiguë, mais pourtant voisine de la première et représentative de l'homme, le si mineur. En suivant ainsi les différentes étapes par lesquelles passent un esprit libre pour atteindre à la "surhumanité" : on y voit l'homme, d'abord écrasé par l'énigme de la nature, chercher un refuge dans la foi puis se révolter contre les pensées ascétiques, se lancer follement dans les passions, bientôt rassasié, écœuré, las jusqu'à la mort, essayant de la science, puis la rejetant, et parvenant à s'affranchir de l'inquiétude de la connaissance ; trouvant enfin sa délivrance dans le rire, maître du monde, la danse bienheureuse, la ronde de l'univers, où entrent tous les sentiments humains... Puis la danse s'éloigne... Zarathoustra disparaît... mais il n'a pas résolu l'énigme de l'univers. »

Ut majeur va s'affirmer avec éclat dans un lever de soleil d'autant plus éblouissant que les toutes premières mesures, à l'extrême grave de l'orgue, trémolos de contrebasses, suggèrent un effroyable monde de ténèbres.

Dans *De ceux des mondes de derrière*) ou (des idées religieuses) !, le *Credo* se mêle au thème de l'homme. Également en si mineur, le thème du désir s'associe dans (*De l'aspiration suprême*) au thème de la nature et à celui du *Credo*. Par une formidable progression, on passe à l'épisode (*Des joies et des passions*) exprimé par un chant caractéristique de Richard Strauss, puis à (*Le Chant du tombeau*) et à (*De la science*) qu'une fugue sur les deux thèmes principaux est chargée d'évoquer.

Viendront ensuite, *Le Convalescent* avec le thème de la lassitude et celui de la fugue, (*Le Chant de la danse*) dans lequel triomphe le ton d'ut majeur et enfin, (*Chant du somnambule*) ou *Chant de la Nuit* empreint d'une mélancolique douceur ; le si mineur de l'homme et l'ut majeur de la nature s'affrontent une dernière fois comme symbole de l'éternelle contradiction...

 **ORCHESTRE
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE**

**TARMO
PELTOKOSKI**
DIRECTION

**RENAUD
CAPUÇON**
VIOLON

Schoenberg
Wagner
Strauss

Samedi 2 déc. 20h
HALLE AUX GRAINS

TARIFS DE 18 À 65 €

VENTE EN LIGNE SUR
onct.toulouse.fr
05 61 63 13 13   

Licenses: L0325790, L0325844, L0325776 / Création: YAG - Studio Zet / Photo: Tarmo Peltokoski © Peter Pignat / Impression: Impression Toulouse Métropole

EN SAVOIR +


**Au cœur de
votre quotidien**

LA DÉPÊCHE mezzo medici.tv

 **PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**

**toulouse
métropole**